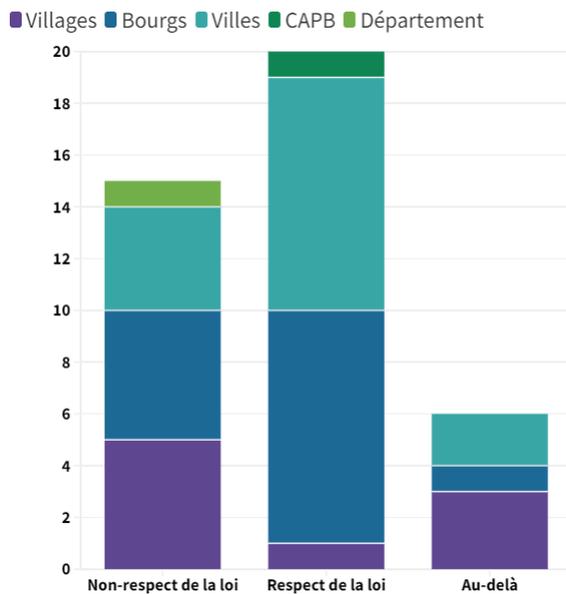


ET LES CANTINES DU PAYS BASQUE DANS TOUT ÇA ?

Aux dernières élections municipales, 46 communes d'Iparralde ont signé le Pacte de métamorphose écologique du Pays Basque proposé par Biz! Elles se sont notamment engagées à tendre vers des cantines 100% bio et locales, avec une option végétarienne quotidienne. Le groupe Hitzaz Hitz - Alternatives Territoriales de Biz! et les citoyen·nes sentinelles écologiques s'assurent du respect de la parole donnée. Les menus d'une quarantaine de collectivités ont été passés à la loupe au mois de juin 2022 pour évaluer leur situation au regard des engagements, mais aussi de la loi. Depuis novembre 2019, les cantines scolaires doivent en effet proposer un **menu végétarien hebdomadaire**.



Situation des collectivités vis-à-vis de l'obligation du menu végétarien hebdomadaire

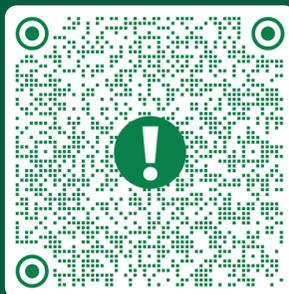
Au mois de septembre, **encore 9 collectivités ne respectaient toujours pas la loi** toutes les semaines : Cambo-les-Bains, Hasparren, Mouguerre, Saint-Pée-sur-Nivelle, Ahetze, Espelette, Itxassou, Mauléon-Licharre et le Conseil départemental (Collège Elhuyar). Parmi les villes, seules Bayonne et Bidart ont mis en place une diversification des protéines, nécessaire pour préserver la santé des enfants et des terres habitables.



FAIM DE CHANGEMENT ?

La métamorphose écologique du Pays Basque ne pourra s'engager qu'avec une mobilisation de ses habitant·es. Envie d'apporter ton grain de sel à ta commune et d'agir collectivement ? Tu peux apporter ta touche en rejoignant le réseau citoyen des sentinelles écologiques.

Pour plus d'infos et les résultats complets : cantines.bizimugi.eu



CANTINES DU PAYS BASQUE :

Pour la santé des enfants et le climat, moins et mieux de produits animaux !

Synthèse de l'état écologique des cantines en Pays Basque nord



Agir pour une agriculture et une alimentation bio et locale



Les cantines du Pays Basque fournissent chaque jour des milliers de repas aux écolier·es. Selon la composition de leurs menus, elles peuvent avoir des impacts très différents sur le dérèglement climatique, la santé des enfants ou la souveraineté alimentaire du territoire.

**PACTE 20
ITUNA 20**
MÉTAMORPHOSE ÉCOLOGIQUE
PAYS BASQUE / IPARRALDE
METAMORFOSTI EKOLOGIKOA

www.bizimugi.eu | hitzahitz@bizimugi.eu | 05 59 25 65 52



MANGER EN PRÉSERVANT UNE TERRE HABITABLE :

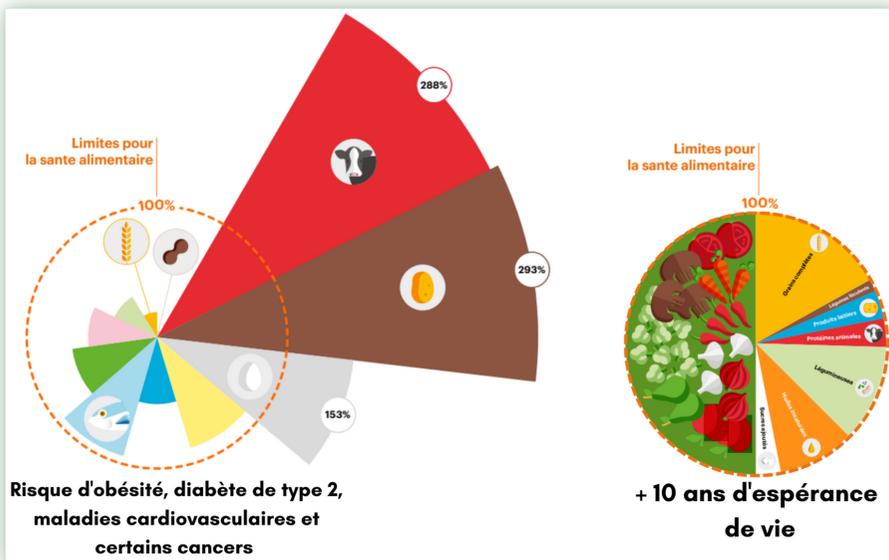
Notre régime actuel représente $\frac{1}{4}$ de l'empreinte carbone des ménages dans l'Hexagone du fait de la surconsommation de produits animaux, principalement d'élevages industriels. En effet, contrairement aux idées reçues, ce qui contribue le plus au dérèglement climatique n'est pas la provenance d'un aliment mais sa nature : les produits animaux, surtout la viande rouge, ont un impact bien plus élevé que les autres types d'aliments. Or, l'agriculture est le 1er secteur d'émissions de gaz à effet de serre du Pays Basque et notre consommation de viande a plus que doublé depuis 1950.

EN FRANCE, 80% DES ÉMISSIONS DU SECTEUR AGRICOLE PROVIENNENT DE L'ÉLEVAGE



NOURRIR LA SANTÉ DES ENFANTS :

Le système agroalimentaire actuel ne menace pas que les limites planétaires, il frappe aussi la santé humaine. La trop grande consommation de produits animaux augmente le risque de survenue de maladies. À l'inverse, un régime riche en légumineuses, céréales complètes, fruits à coque, fruits et légumes, et pauvre en viande, peut faire gagner plus de dix ans d'espérance de vie par rapport à un régime alimentaire occidental moyen.

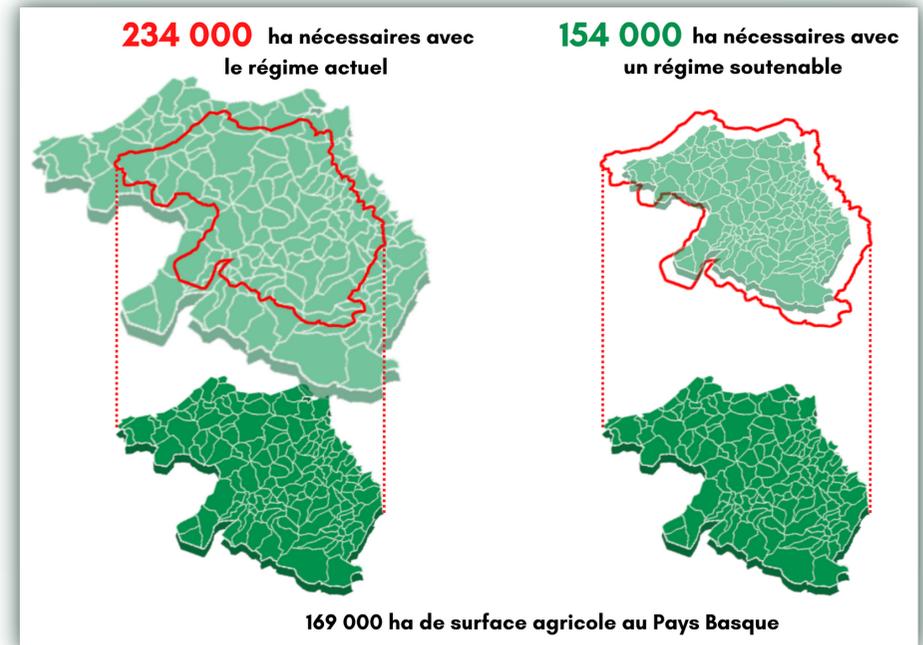


Effets sanitaires du régime actuel et d'un régime de santé planétaire



ALIMENTER LA SOUVERAINÉTÉ DU TERRITOIRE :

D'après une étude de la Chambre d'Agriculture alternative du Pays Basque, si l'on maintient notre régime actuel, il n'y aura pas assez de terres pour nourrir la population à l'horizon 2050. La production de produits animaux demande en effet beaucoup plus de terres que celles nécessaires aux végétaux. Tandis que si l'on modifie notre alimentation en divisant par 2 notre consommation de protéines animales et en augmentant notre consommation de protéines végétales, un chemin vers la souveraineté alimentaire est praticable.



Impacts fonciers en 2050 du régime actuel et d'un régime soutenable



RESTAURER LES MOYENS DES COMMUNES :

20 g de protéines coûtent moins de 50 centimes pour l'association céréales - légumineuses bio contre 1.60 € pour la viande conventionnelle. Une plus grande végétalisation des menus permettrait aux collectivités de réaliser des économies et d'augmenter la qualité des aliments en favorisant des produits animaux bio, locaux et issus de l'agriculture paysanne.